

Replica

Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Roberto Cuoghi, Mimosa Echard, Mona Hatoum, Pierre Huyghe, Hassan Khan, Jean-Luc Moulène, Gabriel Orozco, José María Sicilia, Danh Vo & Clément Cogitore, Sonia Wieder-Atherton

17 octobre — 20 novembre 2021



Aryballe de forme féminine, Grèce occidentale, fin du VIII^e s. av. J.-C., Hassan Khan, *Photograph of statue owned since 1989 when I was 14 years old*, 2010

Initiée par Chantal Crousel et Jean-David Cahn, l'exposition *Replica* se déroulera dans la résidence de Cahn à Bagnolet.

À la question — cette statue représente qui, comment et pourquoi l'as-tu reçue ? — Hassan Khan m'a répondu que cette statue (avec deux autres de cette série) lui a été offerte par sa mère. « Elle savait qu'elle allait jouer un rôle important pour moi. La statue ne représente aucune figure en particulier, mais elle a été le focus d'une intense méditation d'adolescent, et dans une des toutes premières vidéos en VHS que j'ai réalisées pour moi-même à 16 ans, la première image fut celle de cette statue, répondant au son de ma guitare. La statue est africaine. Ma mère m'a donné différentes statues, sans commentaire, mais je pense que ce fut une éducation inconsciente. »

Voilà une clé d'accès — parmi toutes les autres œuvres — à la découverte de l'exposition *Replica*. Ce mot pouvant être interprété comme « réplique » ou comme « réponse ». L'intention de l'exposition *Replica* est de partager avec le visiteur la rencontre d'objets archéologiques de diverses origines, époques et cultures — qui m'ont interpellés par la forme directe et chargée de sens de leur présence et de leur expression — confrontés à des œuvres très diverses qui reflètent des questions que les artistes contemporains se posent et nous proposent. Il en ressort que notre « être dans le monde » n'a pas tant changé. Et que tous ces objets sont des expressions contemporaines avec quelques milliers d'années d'écart.

Replica est donc une invitation à chaque visiteur à imaginer des réponses, à formuler des questions, notamment : où commence le sublime. — Chantal Crousel (2021)

La curiosité nous amène à savoir pourquoi des objets d'un passé lointain, appartenant à des civilisations anciennes, ont cette capacité de ressurgir entre les mains d'artistes contemporains. Ces objets ont une force sensuelle à travers le regard, le toucher, la mémoire. Ils déclenchent chez quiconque les saisit, et notamment l'artiste, un désir de réagir et de l'incorporer pour un moment. Il devient fascinant d'observer ce mouvement.

Beaucoup d'objets du passé avaient des fonctions précises : tantôt fonctionnels, politiques ou encore rituels. Ils ont vécu leurs vies. Ils ont reposé ensuite pour parfois des milliers d'années dans le silence. Les artistes, tels des séismographes du présent, les convoquent pour une intégration dans le présent. À l'opposé donc de l'approche archéologique, c'est-à-dire scientifique, ou à travers une méthodologie étendue, on tente de reconstruire un passé enseveli qui restera pour nous toujours fragmentaire. Ici, ce jeu de l'artiste avec les objets du passé enrichit la prise de conscience du présent.

Replica n'est pas la « réplique » dans le sens archéologique. Mais bien une réponse du contemporain, en écho au passé.

J'ai ouvert les portes de mes réserves d'objets archéologiques — essentiellement méditerranéens — à Chantal Crousel, qui est venue visiter ces âmes du passé. Le résultat est une rencontre, les yeux dans les yeux, avec des esprits contemporains. Et pour nous tous une conscience accrue de notre monde. —Jean-David Cahn (2021)

À cette occasion, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton proposera une interprétation de l'œuvre 3 de Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, lors de trois concerts les 17 octobre, 7 et 20 novembre 2021.

Chantal Crousel Consulting

C'est au 80 rue Quincampoix à Paris que Chantal Crousel fonde sa galerie d'art éponyme en 1980 avec l'intention de rendre compte des mutations de la création contemporaine internationale en France et dans le monde. D'origine belge, elle fait le choix de représenter des artistes de différentes nationalités participant à l'élaboration d'un langage universel à travers une grande variété de médiums. L'orientation artistique des premières années de la galerie est marquée par une nouvelle génération d'artistes issus des mouvements artistiques européens et américains inédits à la fin des années 1970, notamment Tony Cragg, Gilbert & George ou Cindy Sherman. Chantal Crousel réalise les premières expositions en France d'Absalon, Alighiero Boetti, Tarek Atoui, Gabriel Orozco, Mona Hatoum, Hassan Khan, Thomas Hirschhorn, Melik Ohanian, Anri Sala, Rirkrit Tiravanija ou Wang Bing. En 2000, son fils Niklas Svennung la rejoint. Installée rue Charlot depuis 2005, et aujourd'hui en partenariat avec son fils, Niklas Svennung, la galerie perpétue un dialogue artistique, à la fois poétique et conscient, en représentant des artistes, jeunes ou établis, qui, pour la plupart, questionnent l'espace social en employant des formes inédites au service d'idées novatrices. Sous le sigle CCC (Chantal Crousel Consulting), Chantal Crousel continue d'accompagner des projets artistiques hors normes et hors les murs, en explorant les champs possibles d'échanges entre expressions visuelles, sonores, et cinématographiques.

Cahn Contemporary

Cahn Contemporary est une nouvelle galerie, située à Bagnolet (France), dédiée au dialogue entre création contemporaine et archéologie. Elle a accueilli jusqu'à présent des expositions d'arts visuels pensées et organisées conjointement par des galeries d'art parisiennes et les artistes qu'elles représentent.

Cahn Contemporary est à l'initiative de la Galerie Cahn, située à Bâle, spécialisée en art ancien. Dirigée par l'archéologue et marchand Jean-David Cahn, la galerie bâloise met sa collection d'objets préhistoriques et antiques à disposition d'artistes. L'offre de la collection s'étend sur plusieurs millénaires, d'environ 80 000 avant J.-C. à 400 après J.-C., et comprend des silex, des sculptures et des statuettes en marbre, en bronze et en terre cuite, des vases à figures noires et rouges, des verres, des bijoux et des pièces de monnaie.

Les artistes sont invité·e·s à travailler avec et/ou autour de la collection pour imaginer de nouvelles productions, repenser certaines de leurs pièces déjà existantes, ou encore développer une recherche en cours. Ces rapprochements entre création contemporaine et artefacts millénaires peuvent être l'expression d'un rapport très intuitif et formel aux objets, tout comme celui d'une affinité très érudite et référencée, ou encore ils peuvent également être le résultat d'une approche critique et politique. Ces ponts trans-temporels constituent autant de manières plurielles et singulières de penser des sujets contemporains, tout en défaisant un modèle chronologique linéaire et tripartite (passé, présent, futur) et remet en cause les discours univoques soucieux d'une objectivité historique.